

BULLETIN NATIONAL DE SITUATION HYDROLOGIQUE

13 mai 2026

Les chiffres-clés du BSH

Une **pluviométrie déficitaire de près de 70 %** classant ce mois d'avril 2026 au 4^e rang des mois d'avril les moins arrosés sur la période 1959-2026

66 % des niveaux des points d'observation des nappes sont **autour ou au-dessus de la normale**

2 départements sont en **crise**

6 départements sont en **alerte ou alerte renforcée sécheresse**



Table des matières

1.	Synthèse du 13 mai 2026	3
2.	Précipitations	4
	Rapport à la normale du cumul de précipitations : Avril 2026.....	4
	Évolution du rapport à la normale des précipitations mensuelles : Avril 2025 – Avril 2026	4
	Cumul de précipitations (mm) : Avril 2026.....	4
3.	Précipitations efficaces	5
	Cumul de précipitations efficaces : Avril 2026	5
	Écart à la normale du cumul de précipitations efficaces : Avril 2026	5
	Rapport à la normale du cumul de précipitations efficaces : 1 ^{er} septembre 2025 – 30 avril 2026.....	5
4.	Eau dans le sol.....	6
	Évolution de l'assèchement et de l'humidification des sols.....	6
5.	Enneigement	7
	Équivalent en eau du manteau neigeux au 1 ^{er} mai 2026	7
6.	Nappes	9
	Niveau des nappes d'eau souterraine au 1 ^{er} mai 2026	9
7.	Débits des cours d'eau	12
	Hydraulicité d'avril 2026	12
	Débits minimums mensuels d'avril 2026	13
8.	Barrages et réservoirs	14
	Taux de remplissage des barrages au 1 ^{er} mai 2026.....	14
9.	Glossaire.....	15

1. SYNTHÈSE DU 13 MAI 2026

À l'échelle de la France et du mois, la **pluviométrie a été déficitaire*** de près de 70 %, plaçant avril 2026 au 4^e rang des mois d'avril les moins pluvieux sur la période 1959-2026. Après des chutes de neige en début de mois sur les Pyrénées, le temps a été calme et doux, à peine contrarié par un passage perturbé du 11 au 13 et quelques remontées instables sur le Sud du 19 au 22 et du 27 au 30. Ce mois d'avril se classe au 3^e rang des mois d'avril les plus doux depuis 1900 avec 2.3 °C de plus que la normale.



* : normales concernant température et précipitations : moyenne de référence 1991-2020

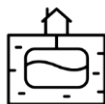


Les **précipitations** ont été **déficitaires** de plus de 50 % sur la majeure partie du pays et même de plus de 75 % sur un vaste quart nord-ouest s'étendant des côtes de la Manche à l'ouest de la Lorraine et de la Bourgogne et au nord de la Nouvelle-Aquitaine ainsi que du pourtour méditerranéen aux Alpes.

Les **sols superficiels** se sont **asséchés** sur l'ensemble du territoire, notamment sur le pourtour méditerranéen et les Alpes où ils ont retrouvé un niveau d'humidité proche de la normale et sur une grande moitié ouest de l'Hexagone où ils sont devenus généralement plus secs que la normale.



Une vidange des nappes en cours liée au déficit de pluie efficace du mois d'avril.



Sur l'ensemble du territoire le déficit de pluies efficaces en avril a accentué la vidange des nappes réactives. Cependant le **niveau des nappes** reste **satisfaisant** pour la plupart d'entre elles.

Les nappes situées dans certaines formations géologiques du Grand Est, du Cotentin, du Boulonnais et du Massif central ont des niveaux modérément bas.

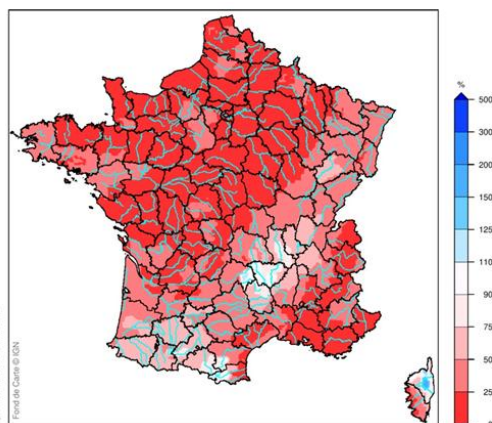
En avril 2026, la France métropolitaine montre une **hydraulicité globalement déficitaire** : la majorité du territoire présente des débits inférieurs aux normales (rapports compris entre 40 et 80 %), avec des déficits plus marqués et diffus (< 40 %), notamment au centre, au sud-ouest et sur la façade atlantique. Des conditions proches de la normale à localement excédentaires persistent toutefois dans le sud-est, les massifs alpins, la Corse et ponctuellement dans les Pyrénées.



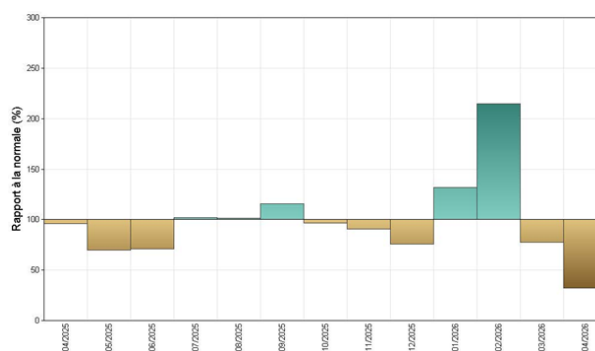
Au 12 mai 2026, **8 départements** sont concernés par des **restrictions des usages de l'eau** au-delà du niveau de gravité vigilance, dont **2 départements** qui ont atteint le **niveau de crise**. À titre de comparaison en 2025 sur cette même période, 4 départements avaient mis en œuvre des mesures de restrictions des usages de l'eau et 4 départements étaient concernés en 2024.

2. PRECIPITATIONS

Rapport à la normale du cumul de précipitations : Avril 2026



Évolution du rapport à la normale des précipitations mensuelles : Avril 2025 – Avril 2026

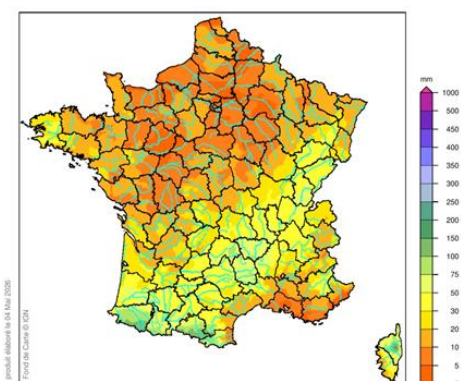


Les données de précipitations sont issues de la chaîne de modélisation hydro-météorologique de Météo-France. Le rapport à la normale est calculé par rapport à la période de référence 1991 – 2020.

Contrairement aux mois de janvier et février et dans la continuité du mois de mars, le mois d'avril a été très peu arrosé sur la quasi-totalité du pays. La pluviométrie a été, en moyenne sur la France métropolitaine et la Corse, déficitaire de près de 70 % avec un cumul moyen de 24 mm. Avril 2026 se classe au 1^{er} rang des mois d'avril les moins arrosés sur l'Île-de-France et au 2^e rang sur le Centre-Val de Loire, les Hauts-de-France, le Grand Est et la région PACA.

Les précipitations ont été déficitaires sur la quasi-totalité du pays, de plus de 75 % sur un vaste quart nord-ouest allant jusqu'à l'ouest de la Lorraine, à la Nièvre et au nord de la Nouvelle-Aquitaine, de l'arc méditerranéen aux Alpes ainsi que sur le littoral occidental de la Corse-du-Sud. Le déficit a été compris entre 25 et 50 % sur le sud de l'Aquitaine et l'ouest de Midi-Pyrénées ainsi que du nord de l'Ardèche au sud du Jura. Il a été proche de la normale localement de l'est de l'Ariège à l'ouest des Pyrénées-Orientales et sur la Haute-Corse ainsi que sur le sud-est de l'Auvergne. Les cumuls pluviométriques ont été excédentaires par endroits sur le nord de la Haute-Corse, atteignant localement une fois et demie à deux fois et demie la normale sur la montagne corse.

Cumul de précipitations (mm) : Avril 2026



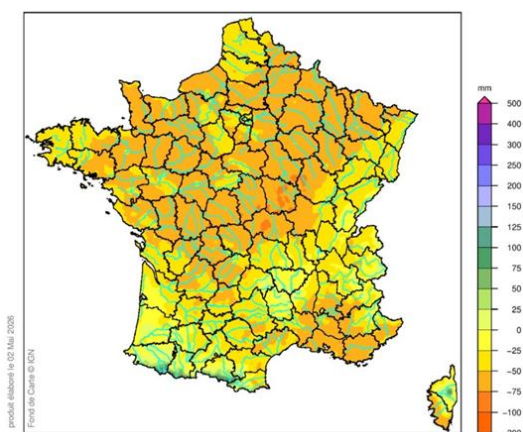
Les cumuls pluviométriques ont été inférieurs à 50 mm sur la quasi-totalité du pays et même à 20 mm sur une grande partie de la moitié nord de l'Hexagone ainsi que sur le pourtour méditerranéen. Ils ont été compris entre 50 et 100 mm des Pyrénées-Atlantiques au sud-ouest de l'Aude et à l'est du Roussillon ainsi qu'en Haute-Corse, atteignant par endroits 100 à 150 mm sur le relief pyrénéen et 100 à 200 mm sur le nord de la montagne corse.

Cumuls mensuels remarquables :

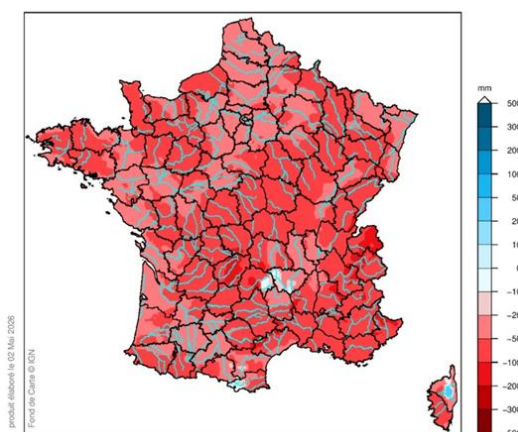
- 0.8 mm à Nice (Alpes-Maritimes, ouvert en 1943) et 2.8 mm au Mans (Sarthe, ouvert en 1945), second mois d'avril le plus sec depuis l'ouverture de ces stations
- 3 mm à Dunkerque (Nord), 3^e rang des mois d'avril les plus secs depuis l'ouverture de la station en 1947
- 99.9 mm à Orthez (Pyrénées-Atlantiques), conforme à la normale
- 108 mm à Bastia (Haute-Corse, ouvert en 1948), 10^e rang des mois d'avril les plus arrosés avec 50 % de plus que la normale

3. PRÉCIPITATIONS EFFICACES

Cumul de précipitations efficaces :
Avril 2026



Écart à la normale du cumul de précipitations
efficaces : Avril 2026

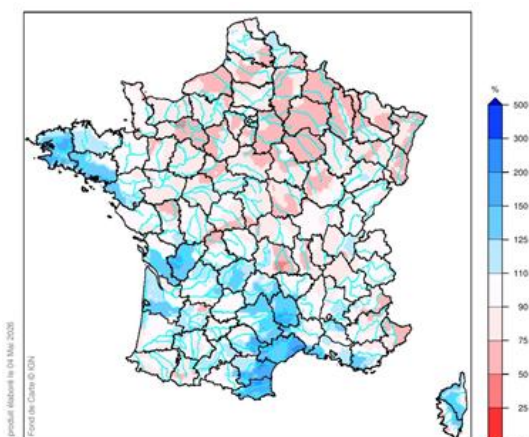


Les précipitations efficaces correspondent à un bilan hydrique entre les précipitations et l'évapo-transpiration réelle (et peuvent donc être négatives). Elles correspondent à la part des précipitations disponibles pour l'humidification du sol et le ruissellement. Elles sont évaluées à l'aide de la chaîne de modélisation hydro-météorologique de Météo-France.

Le cumul de précipitations efficaces d'avril 2026 a été de -45 mm en moyenne sur la France, soit en moyenne 58 mm de moins que la normale.

Les cumuls mensuels ont été négatifs traduisant une évapo-transpiration supérieure au cumul de précipitations sur la quasi-totalité du pays, hormis sur le piémont pyrénéen et la Haute-Corse. Ils ont été compris entre 0 et 50 mm sur le piémont pyrénéen et le centre de la Haute-Corse et globalement entre -25 et -75 mm sur le reste du pays. Les cumuls mensuels de précipitations efficaces ont été généralement inférieurs aux normales de 20 à 100 mm, localement de 100 à 200 mm sur la Montagne Noire, les Cévennes, l'ouest du Massif central, les Alpes et leurs contreforts.

Rapport à la normale du cumul de précipitations
efficaces : 1^{er} septembre 2025 – 30 avril 2026



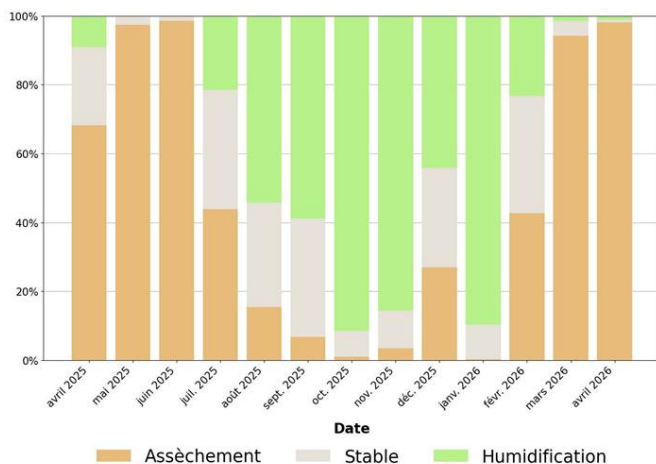
L'année hydrologique 2025-2026 enregistre en moyenne sur le pays un cumul de précipitations efficaces proche de la normale.

Les précipitations efficaces sont généralement proches de la normale sur le Centre-Est. Elles sont par endroits déficitaires de 25 à 50 % du Grand Est au sud du Nord-Pas-de-Calais, à la Normandie et à la Nièvre ainsi que localement du Poitou au département de la Loire et sur les Alpes du Sud. À l'inverse, elles sont excédentaires de plus de 25 % sur l'ouest et le sud de la Bretagne, les Charentes, le sud de la Gironde, le relief corse, de l'Hérault aux Pyrénées-Orientales, en Lozère et localement de la Corrèze à l'Aveyron ainsi que sur l'ouest de la Provence. L'excédent atteint par endroits une fois et demie à deux fois la normale sur le Finistère, le sud du Morbihan, la Charente, la Montagne Noire et jusqu'à ponctuellement trois fois sur le Languedoc-Roussillon à l'exception du Gard.

4. EAU DANS LE SOL

L'état en eau du sol est caractérisé en utilisant l'indice d'humidité des sols SWI en moyenne sur la couche racinaire. L'indice SWI est issu de la chaîne de modélisation hydro-météorologique de Météo-France.

Évolution de l'assèchement et de l'humidification des sols



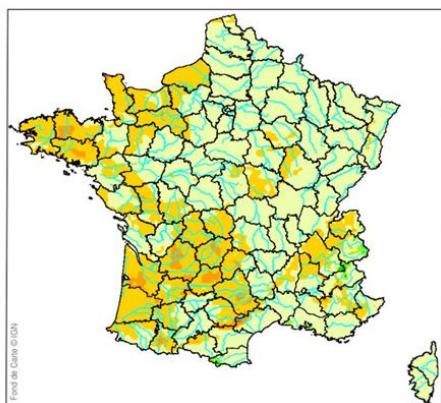
En avril, les sols ont subi un assèchement plus intense que l'assèchement normale de saison et sont plus secs que la normale sur 35 % du territoire.

Dans la continuité du mois de mars, les sols ont continué de s'assécher sur l'ensemble du pays suite à un déficit pluviométrique marqué.

L'humidité des sols est proche de la normale sur un grand quart nord-est et les régions méditerranéennes. Les sols sont devenus globalement plus secs que la normale sur le reste du pays.

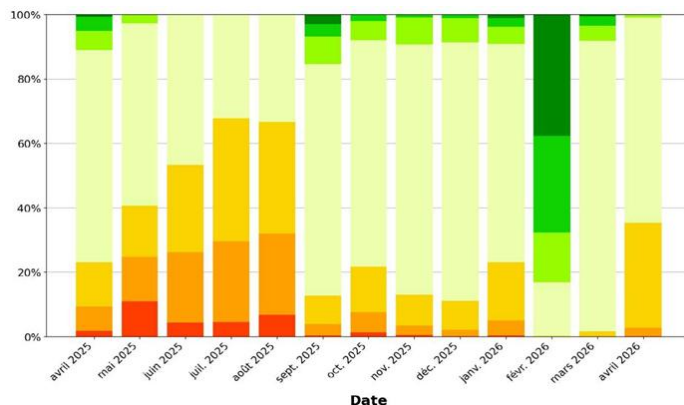
Les sols inhabituellement humides à exceptionnellement humides du Roussillon et de l'Aude à l'ouest de la Provence ainsi que localement sur les Alpes en mars ont retrouvé un niveau d'humidité généralement proche de la normale en avril. Ils sont restés ponctuellement plus humides que la normale sur les Alpes centrales mais sont devenus plus secs de l'Ardèche à la Haute-Savoie et localement sur l'est de la région PACA. Hormis sur le Centre-Val de Loire, les sols sont devenus généralement plus secs que la normale sur une grande moitié ouest du pays et par endroits de l'Aube à la Bourgogne, localement inhabituellement secs sur le centre de la Bretagne, le nord de l'Aquitaine, la Corrèze, Midi-Pyrénées et la Montagne Noire.

Indicateur d'humidité du sol :
Avril 2026



- Exceptionnellement humide (durée de retour \geq 25 ans)
- Inhabituellement humide (10 ans \leq durée de retour < 25 ans)
- Plus humide que la normale (5 ans \leq durée de retour < 10 ans)

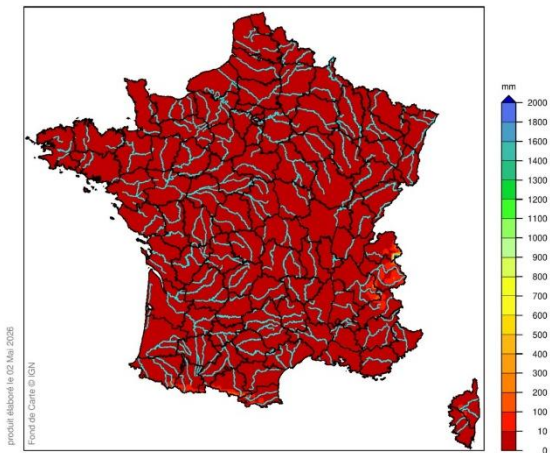
Évolution de l'indicateur d'humidité du sol :
Avril 2025 – Avril 2026



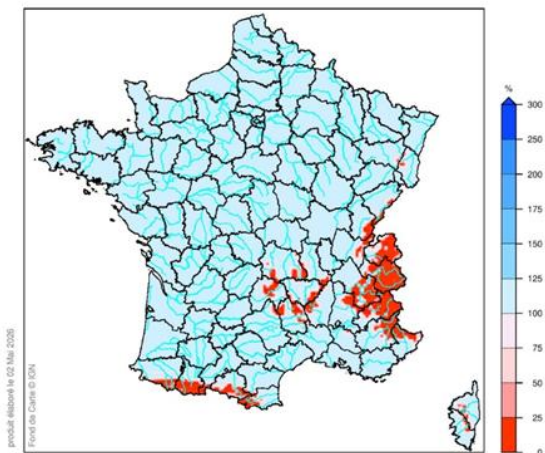
- Exceptionnellement sec (durée de retour \geq 25 ans)
- Inhabituellement sec (10 ans \leq durée de retour < 25 ans)
- Plus sec que la normale (5 ans \leq durée de retour < 10 ans)
- Proche de la normale
- Plus humide que la normale (5 ans \leq durée de retour < 10 ans)
- Inhabituellement humide (10 ans \leq durée de retour < 25 ans)
- Exceptionnellement humide (durée de retour \geq 25 ans)

5. ENNEIGEMENT

Cumul de l'équivalent en eau du manteau neigeux au 1^{er} mai 2026



Rapport à la normale du cumul de l'équivalent en eau du manteau neigeux au 1^{er} mai 2026



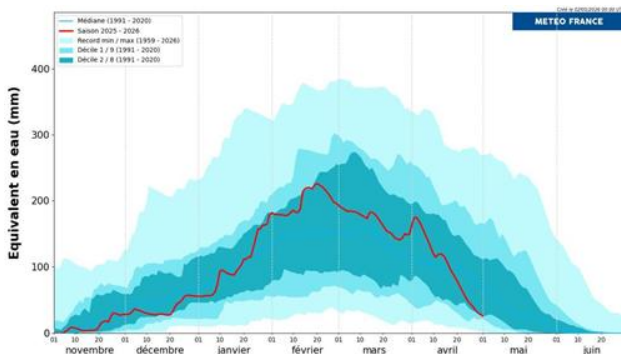
Pour caractériser l'enneigement, nous utilisons l'équivalent en eau du manteau neigeux qui représente le stock d'eau potentiellement disponible au moment de la fonte. Il est exprimé en mm et est issu de la chaîne de modélisation hydro-météorologique de Météo-France.

Au 1^{er} mai, l'équivalent en eau du manteau neigeux est déficitaire sur l'ensemble des massifs.

Le déficit dépasse 75 %.

Équivalent en eau du manteau neigeux au 1^{er} mai 2026

Pyrénées (altitude > 1000 mètres)



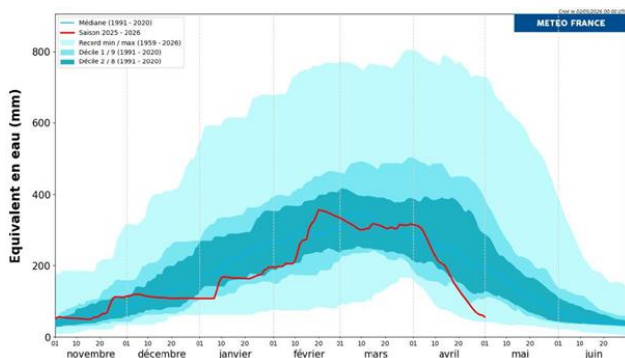
Sur les Pyrénées, l'équivalent en eau du manteau neigeux est resté globalement proche de la médiane jusqu'à mi-janvier puis a généralement atteint le 8^e décile jusqu'à mi-février. Il s'est ensuite rapproché de la médiane jusqu'à fin mars puis a accusé une petite hausse suite aux chutes de neige fin mars et début avril. En avril, il n'a pas cessé de diminuer pour atteindre le 2^e décile en fin de mois.

À noter, qu'habituellement sur les Pyrénées, l'équivalent en eau est en hausse jusqu'au milieu du mois de mars avant de diminuer avec la fonte du manteau neigeux et disparaître quasi totalement à la fin du mois de juin.

Pour caractériser l'enneigement, nous utilisons l'équivalent en eau du manteau neigeux qui représente le stock d'eau potentiellement disponible au moment de la fonte. Il est exprimé en mm et est issu de la chaîne de modélisation hydro-météorologique de Météo-France.

Équivalent en eau du manteau neigeux au 1^{er} mai 2026

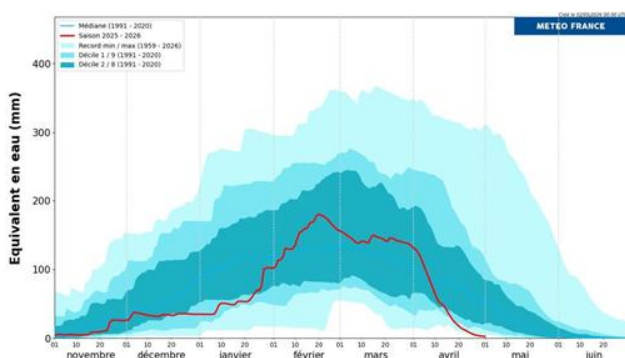
Alpes du Nord (altitude > 1000 mètres)



Sur les Alpes du Nord, l'équivalent en eau du manteau neigeux est resté proche de la médiane jusqu'à mi-décembre puis proche du 2^e décile jusqu'à mi-février. Il a ensuite dépassé la médiane fin février grâce à des chutes de neige dès la moyenne altitude ainsi que fin mars. Il a nettement baissé tout au long du mois d'avril pour atteindre quasiment le record bas en fin de mois.

À noter, qu'habituellement sur les Alpes du Nord, l'équivalent en eau est en hausse jusqu'au milieu du mois de mars avant de diminuer avec la fonte du manteau neigeux sans pour autant être nul à la fin du mois de juin.

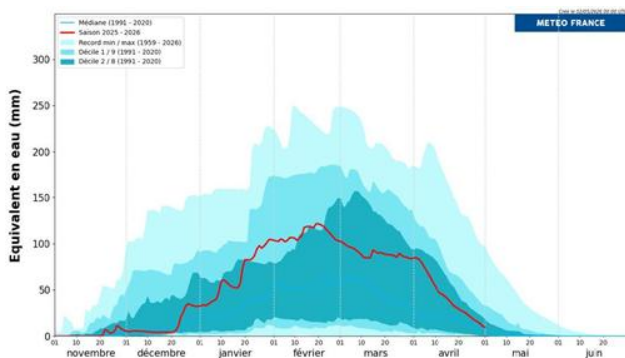
Alpes du Sud (altitude > 1000 mètres)



Sur les Alpes du Sud, l'équivalent en eau du manteau neigeux est resté inférieur à la médiane jusqu'à début février, voire entre le 1^e et le 2^e décile entre fin décembre et fin janvier. Il a ensuite été au-dessus de la médiane jusqu'à fin mars. Puis, il a diminué tout au long du mois d'avril pour atteindre le record bas en fin de mois.

À noter, qu'habituellement sur les Alpes du Sud, l'équivalent en eau est en hausse jusqu'au milieu du mois de mars avant de diminuer avec la fonte du manteau neigeux et être quasi totalement nul à la fin du mois de juin.

Corse (altitude > 1000 mètres)



Sur la Corse, l'équivalent en eau du manteau neigeux a été proche de la médiane jusqu'à la 2^e décennie de décembre puis est resté nettement au-dessus de la médiane jusqu'à fin mars, voire au-dessus du 8^e décile entre fin janvier et mi-février. Il a ensuite baissé tout au long du mois d'avril pour quasiment atteindre la médiane en fin de mois.

À noter, qu'habituellement sur la Corse, l'équivalent en eau est en hausse jusqu'au milieu du mois de mars avant de diminuer avec la fonte du manteau neigeux et être quasi totalement nul au milieu du mois de juin.

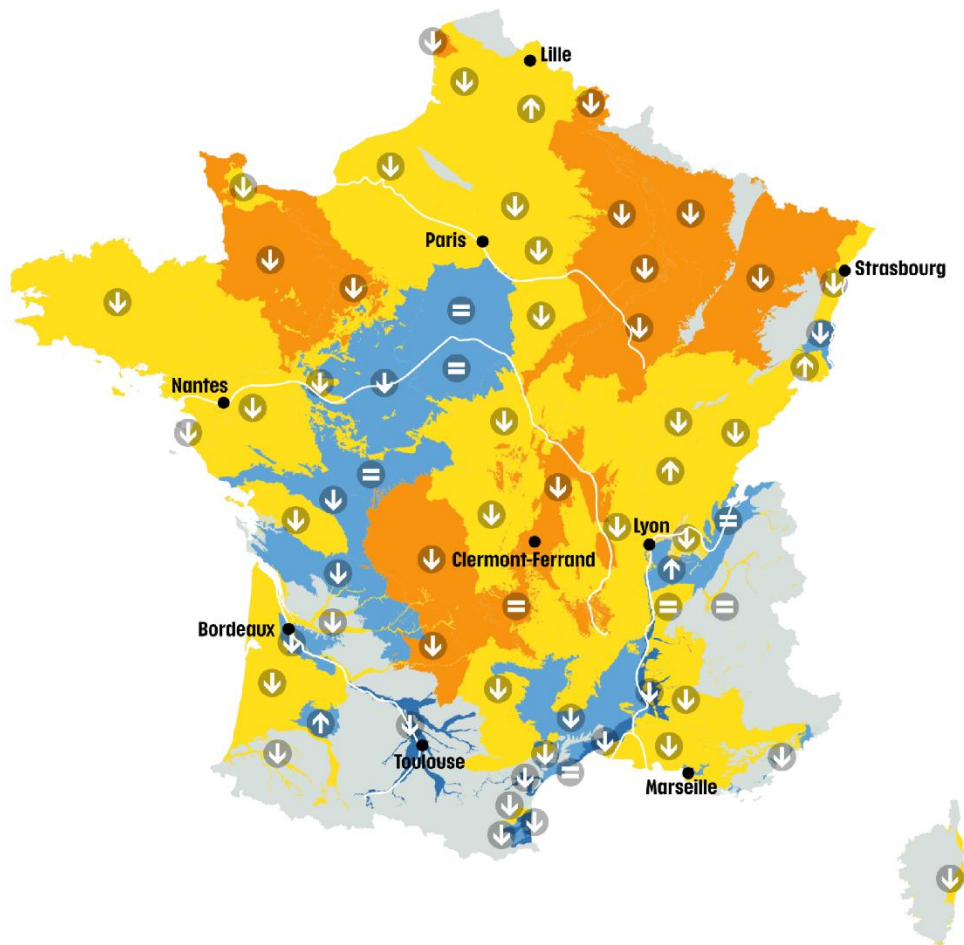
6. NAPPES

Niveau des nappes d'eau souterraine au 1^{er} mai 2026

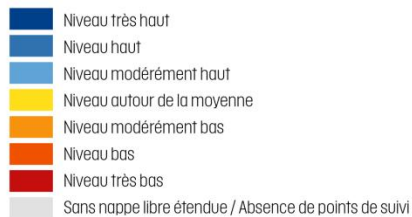


SERVICE GÉOLOGIQUE NATIONAL

Situation des nappes au 1^{er} mai 2026



Niveau des nappes



Évolution des niveaux



© BRGM / www.brgm.fr

Cette carte présente les indicateurs globaux traduisant les fluctuations moyennes des nappes. Ils sont établis à partir des indicateurs ponctuels relevés au niveau des nappes (piézomètres). L'indicateur « Niveau des nappes » compare le mois en cours par rapport aux mêmes mois de l'ensemble de la chronique, soit au minimum 16 ans de données, et jusqu'à plus de 100 ans. Il est réparti en 7 classes, du niveau le plus bas (en rouge) au niveau le plus haut (en bleu foncé). L'indicateur « Évolution des niveaux » traduit la variation du niveau d'eau du mois échu par rapport aux 2 mois précédents (stable, à la hausse ou à la baisse).

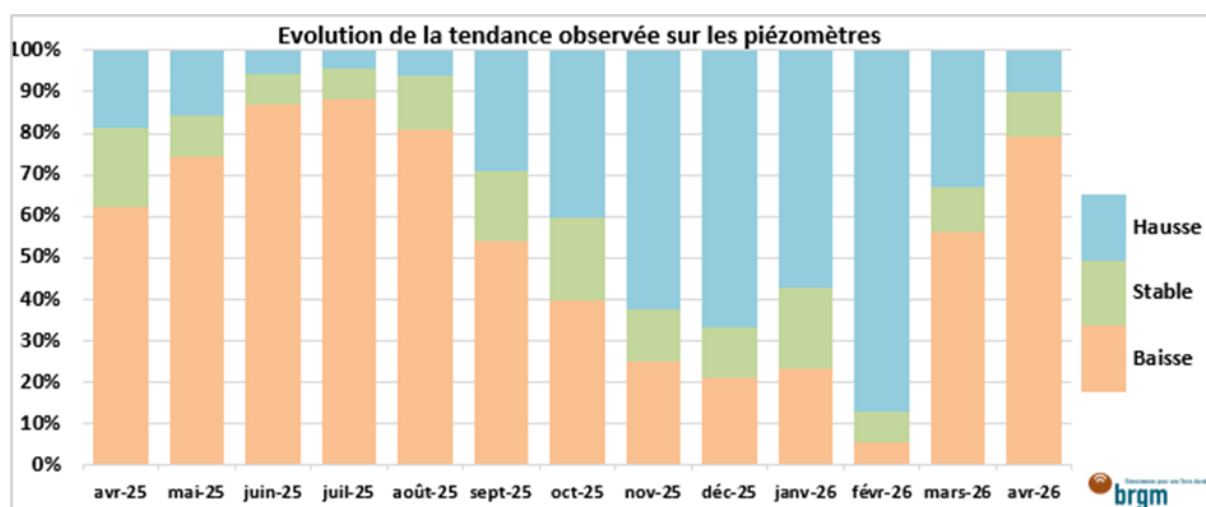
Carte établie le 10 mai 2026 par le BRGM, à partir de données acquises jusqu'au 30 avril 2026. Source des données : ADES (ades.eaufrance.fr) / Hydroportail (hydro.eaufrance.fr) / Fond de carte © IGN. Producteurs de données et contribution : APRONA, BRGM, Conseil Départemental de la Vendée, Conseil Départemental des Landes, Conseil Départemental du Lot, EPTB Vistre Vistrenque, Parc Naturel Régional des Grandes Causses, Syndicat Mixte d'Etudes et de Travaux de l'Asstien (SMETA), Syndicat Mixte pour la protection et la gestion des nappes souterraines de la plaine du Roussillon (SMNPR).

Tendances d'évolution

Après l'amorce d'une phase de vidange observée au cours du mois de mars, les niveaux piézométriques des nappes phréatiques présentent une tendance à la baisse généralisée sur la quasi-totalité du territoire national au mois d'avril. Ce phénomène s'explique par un déficit significatif de précipitations efficaces durant cette période, dont les valeurs se situent nettement en deçà des normales saisonnières.

Par conséquent, une proportion majoritaire des nappes se trouve actuellement en phase de vidange.

Les données recueillies en avril 2026 révèlent que la vidange s'opère sur 79 % des points d'observation, caractérisés par des niveaux en décroissance. Les niveaux sont stables pour 11 % des points et sont toujours à la hausse pour 10 % d'entre eux. L'intensité de démarrage de cette vidange apparaît légèrement supérieure à celle enregistrée au cours du mois d'avril 2025.



- Nappes inertielles

En avril 2026, les nappes à forte inertie, qui demeuraient en phase de recharge au début du mois, ont vu leur dynamique s'inverser pour certaines d'entre elles. Les aquifères de la craie normande, des sables de l'Yprésien et des calcaires lutétiens, ainsi que des calcaires de Brie, sont entrés en phase de vidange. Les autres nappes inertielles conservent des tendances stables ou à la hausse, bien que cette progression semble néanmoins marquer un ralentissement en cette fin du mois d'avril.

- Nappes réactives

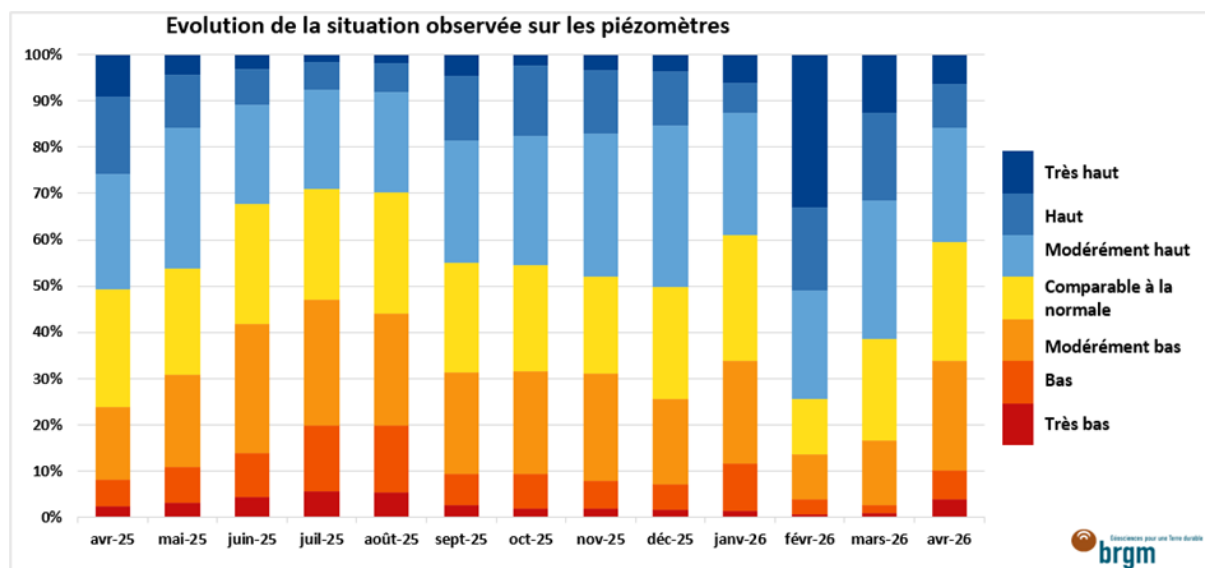
Le déficit de précipitations efficaces observé au mois d'avril a accentué la vidange de ces aquifères à forte réactivité. L'ensemble de ces nappes présente des niveaux en décroissance, à l'exception notable des nappes du Jurassique de Brenne et Vienne, des formations volcaniques du Massif central, des alluvions des vallées alpines et des sables astiens de Valras-Agde, pour lesquels les niveaux demeurent stables.

Situation des nappes

Au début du mois d'avril, les niveaux piézométriques présentaient un état globalement satisfaisant sur l'ensemble du territoire national, à l'exception notable des nappes de la région Grand Est et des plaines de Limagne. Le déficit pluviométrique enregistré au cours du mois d'avril a induit une évolution globalement à la baisse du niveau des nappes.

Fin avril 2026, les niveaux des nappes sont satisfaisants avec 66 % des points d'observation autour de la normale, voire légèrement excédentaires. 34 % des points d'observation sont sous les normales mensuelles, 26 % sont comparables et 40 % sont au-dessus (respectivement 16 %, 22 % et 62 % fin mars).

La situation actuelle apparaît plus dégradée que celle observée fin avril 2025, période au cours de laquelle 50 % des niveaux se situaient au-dessus des normales mensuelles, 23 % étaient comparables à ces dernières et 27 % étaient en dessous.



- Nappes inertielles

Le niveau des nappes à inertie élevée demeure globalement satisfaisant. Ces nappes présentent des niveaux proches de la moyenne pour la majorité d'entre elles. Certaines nappes affichent des niveaux modérément hauts par rapport à la moyenne, notamment les aquifères des calcaires de Beauce, des calcaires d'Armagnac, ainsi que les nappes alluviales fluvio-glaciaires de l'est lyonnais et de l'avant-pays savoyard.

Il convient de souligner que des disparités locales significatives peuvent être observées au sein de ces systèmes aquifères.

- Nappes réactives

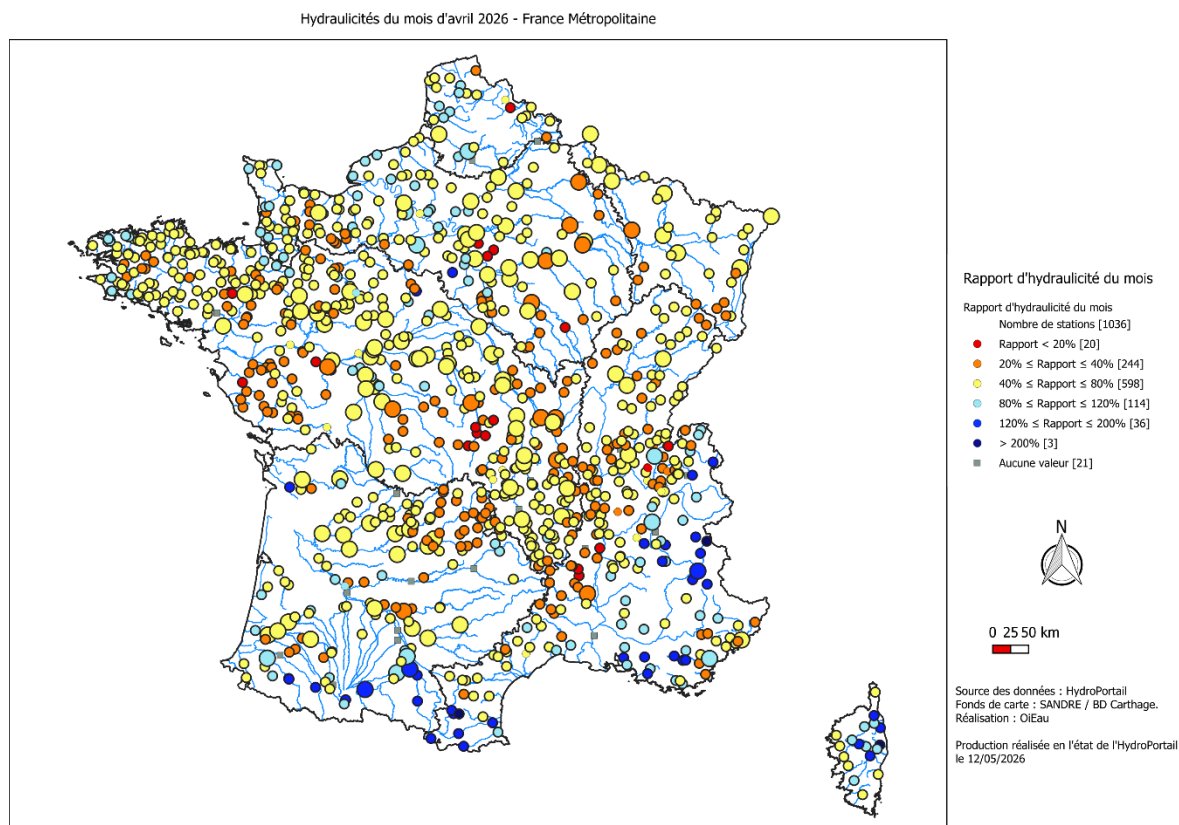
La situation des nappes à réactivité élevée demeure satisfaisante sur l'ensemble du territoire national. Leurs niveaux piézométriques se situent autour de la normale pour la plupart d'entre elles, à l'exception des aquifères dans les sables de l'Albien de la bordure orientale du Bassin parisien, des calcaires du Jurassique de Lorraine, de la Côte des Bars, des grès vosgiens et calcaires triasiques de Lorraine, des plaines de Limagne ainsi que des formations volcaniques du Massif central, qui présentaient déjà des niveaux modérément bas au 15 avril.

Les nappes telles que celles de la craie de Champagne, du socle du Cotentin-Sarthe, du socle limousin et celles du Jurassique du Bessin et des Causses du Quercy, ont vu leurs niveaux passer légèrement en deçà des normales mensuelles.

Des niveaux piézométriques élevés sont encore observés dans les nappes alluviales de la Garonne, de l'Aude, du Rhône, de la plaine du Roussillon et de la Vistrenque.

7. DEBITS DES COURS D'EAU

Hydraulicité d'avril 2026

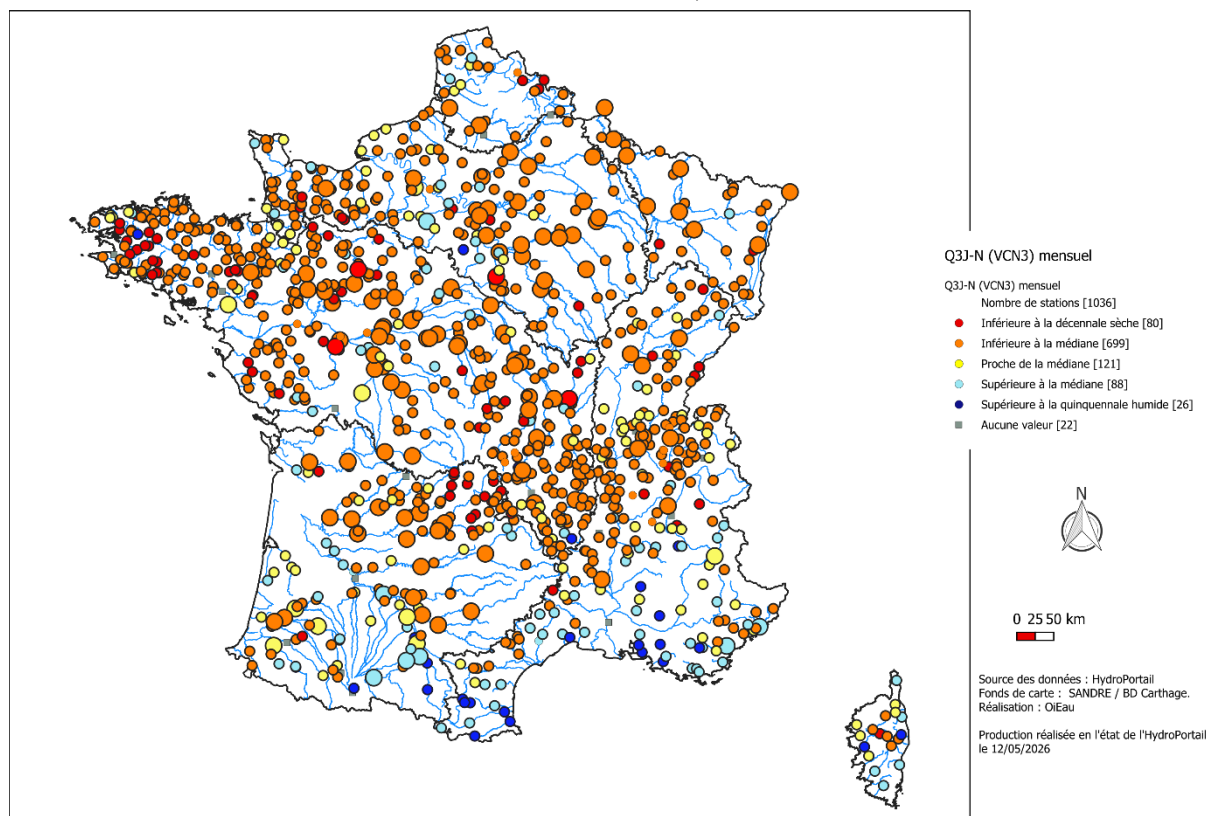


NB : La carte présente une sélection de stations d'hydrométrie des cours d'eau. L'indicateur d'hydraulicité est le rapport du débit moyen observé pendant le mois écoulé, à sa valeur moyenne interannuelle. Son évaluation est effectuée à partir des données de l'HydroPortail, pour chacune des stations disposant d'une chronique suffisamment longue pour que ce rapport soit significatif.

La carte d'hydraulicité d'avril 2026 révèle une situation globalement déficitaire sur la majeure partie de la France métropolitaine, avec des débits inférieurs aux normales saisonnières (rapports compris entre 40 et 80 %) répartis de façon homogène sur l'ensemble du pays. Cette tendance est particulièrement marquée sur centre, le sud-ouest et la façade atlantique, incluant la Bretagne et les Pays de la Loire. Des déficits plus prononcés (rapports < 40 %) apparaissent de façon diffuse sur l'ensemble du territoire, sans concentration géographique nette. A l'inverse, des conditions proches de la normale à excédentaires (rapports ≥ 80 %) se distinguent localement, avec des situations plus marquées principalement dans le sud-est, au niveau des massifs alpins et du pourtour méditerranéen, en Corse, ainsi que ponctuellement dans les Pyrénées.

Débits minimums mensuels d'avril 2026

Débits minimums mensuels d'avril 2026 - France Métropolitaine

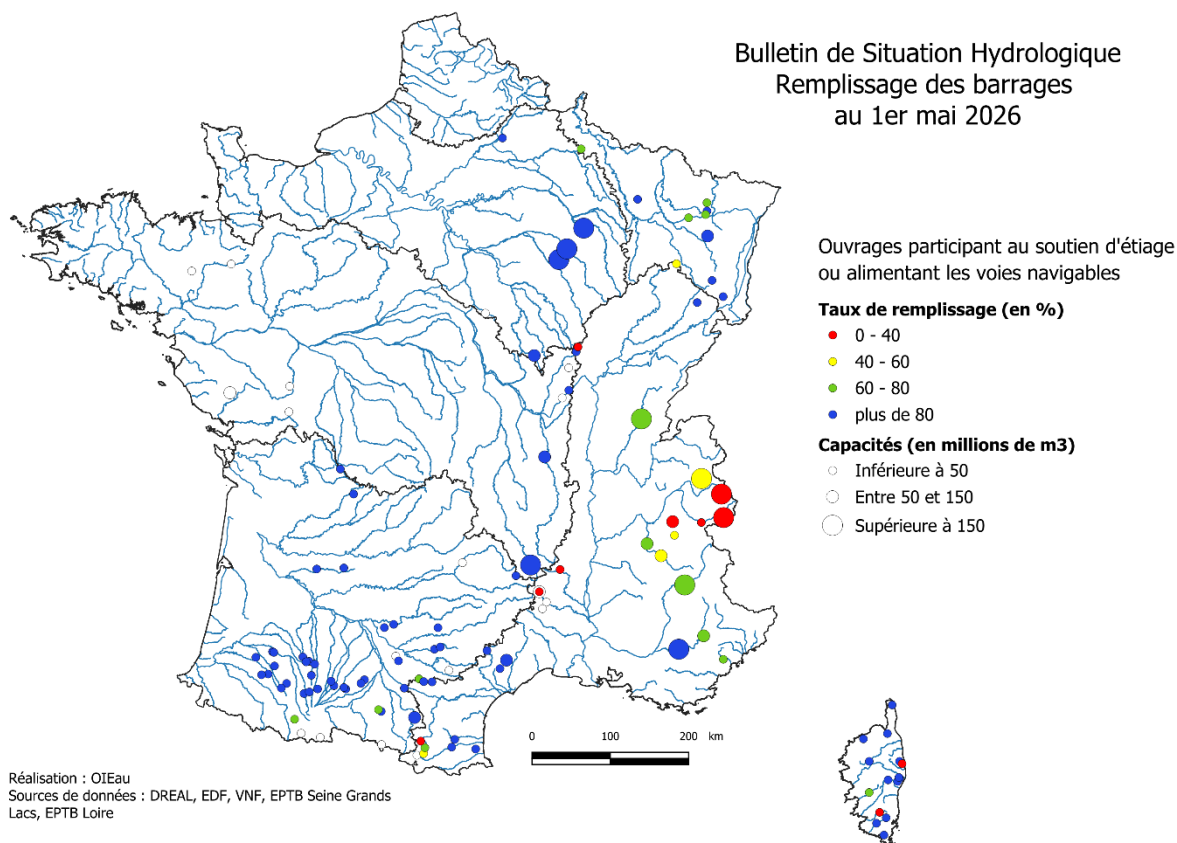


NB : La carte présente une sélection de stations d'hydrométrie des cours d'eau. L'indicateur utilisé est le retour du débit minimum Q3J-N (débit quotidien le plus bas observé sur 3 jours consécutifs pendant le mois écoulé). Ce débit est comparé aux valeurs historiques du même mois présentes dans l'HydroPortail et réparti selon sa fréquence de retour en six classes, du plus sec (représenté en rouge) au plus humide (en bleu).

La carte des débits minimums mensuels d'avril 2026 met en évidence une situation hydrologique globalement déficitaire sur l'ensemble de la France métropolitaine. Une très large majorité des stations enregistre des débits inférieurs à la médiane, témoignant d'un étiage printanier marqué à l'échelle nationale. La situation est particulièrement préoccupante pour les stations dont les débits sont inférieurs à la décennale sèche, concentrées notamment en Bretagne, dans le Massif central et ponctuellement dans le sud-est. A l'inverse, quelques secteurs présentent dans des conditions plus favorables, avec de stations dépassant la quinquennale humide, principalement localisées dans les Pyrénées et en Corse. Les zones proches de la médiane et supérieures à celle-ci restent minoritaires et dispersées sur le territoire.

8. BARRAGES ET RESERVOIRS

Taux de remplissage des barrages au 1^{er} mai 2026



NB : L'évaluation de cet indicateur est effectuée à partir des données disponibles dans l'hydroportail et des différents producteurs mentionnés ci-dessous.

Au 1^{er} mai 2026, la carte du remplissage des barrages met en évidence une situation hydrologique globalement favorable sur une grande partie du territoire, avec de nombreux ouvrages affichant des taux de remplissage supérieurs à 80 %, notamment dans le Massif central, les Pyrénées et sur les grands réservoirs du bassin de la Seine. Des niveaux plus contrastés apparaissent toutefois dans le quart sud-est, où plusieurs grands réservoirs alpins présentent des remplissages inférieurs à 60 %, voire localement inférieurs à 40 %. Le sud-ouest affiche en revanche des niveaux majoritairement satisfaisants, tandis que la Corse présente une situation hétérogène, mêlant ouvrages bien remplis et réservoirs en déficit.

En savoir plus :

www.hydro.eaufrance.fr
www.edf.fr
www.vnf.fr
www.seinegrandslacs.fr
www.eptb-loire.fr

9. GLOSSAIRE

Débit

Volume d'eau qui traverse une section transversale d'un cours d'eau par unité de temps. Les débits des cours d'eau sont exprimés en m³/s.

Écoulement

Fait pour un fluide de se déplacer en suivant un itinéraire préférentiel.

Étiage

Débit exceptionnellement faible d'un cours d'eau, ou exacerbation de ses basses eaux (parfois assimilé aux basses eaux saisonnières). L'étiage est ainsi considéré comme une période limitée dans l'année où les débits passent en dessous d'une valeur seuil, propre à chaque cours d'eau et calculée statistiquement.

Évapotranspiration

Émission de la vapeur d'eau résultant de deux phénomènes : l'évaporation, qui est un phénomène purement physique, et la transpiration des plantes. La recharge des nappes phréatiques par les précipitations tombant en période d'activité du couvert végétal peut être limitée. En effet, la majorité de l'eau est évapotranspirée par la végétation. Elle englobe la perte en eau due au climat, les pertes provenant de l'évaporation du sol et de la transpiration des plantes.

Infiltration (recharge)

Quantité d'eau franchissant la surface du sol. Le phénomène d'infiltration permet de renouveler les stocks d'eau souterraine et d'entretenir le débit de l'écoulement souterrain dans les formations hydrogéologiques perméables du sous-sol. Par comparaison avec l'écoulement de surface, l'écoulement souterrain peut être lent, différé et de longue durée (quelques heures à plusieurs milliers d'années).

Précipitations

Volume total des précipitations atmosphériques humides, qu'elles se présentent à l'état solide ou à l'état liquide (pluie, neige, grêle, brouillard, givre, rosée...), habituellement mesuré par les instituts météorologiques ou hydrologiques.

Pluies efficaces

Différence entre les précipitations et l'évapotranspiration réelle, et exprimée en mm. Les précipitations efficaces peuvent être calculées directement à partir des paramètres climatiques et de la réserve facilement utilisable (RFU). L'eau des précipitations efficaces est répartie, à la surface du sol, en deux fractions : le ruissellement et l'infiltration.

Réserve utile du sol (RU)

Eau présente dans le sol, qui est utilisable par la plante. La réserve utile (RU) est exprimée en millimètres.

Nappe d'eau souterraine

Ensemble de l'eau contenue dans une fraction perméable de la croûte terrestre totalement imbibée, conséquence de l'infiltration de l'eau dans les moindres interstices du sous-sol et de son accumulation au-dessus d'une couche imperméable. Les nappes d'eaux souterraines ne forment de véritables rivières souterraines que dans les terrains karstiques. Les eaux souterraines correspondant aux eaux infiltrées dans le sol, circulant dans les roches perméables du sous-sol, forment des « réserves ». Différents types de nappes sont distingués selon divers critères qui peuvent être : géologiques (nappes alluviales - milieux poreux superficiels, nappes en milieu fissuré - carbonaté ou éruptif, nappes en milieu karstique - carbonaté, nappes en milieu poreux - grès, sables) ou hydrodynamiques (nappes alluviales, nappes libres, ou nappes captives). Une même nappe peut présenter une partie libre et une partie captive.

Normale

Normale concernant température et précipitations : moyenne de référence 1991-2020.

A consulter :

- Le site de Météo-France
- Le site du Ministère de la transition écologique, de la biodiversité et des négociations internationales sur le climat et la nature
- Le portail [eaufrance](#) du Système d'information sur l'eau (SIE), avec :
 - L'accès à tous les BSH nationaux (depuis 1998)
 - Les bulletins de situation hydrologique à l'échelle des grands bassins, réalisés par les DREAL de bassin Adour-Garonne, Artois-Picardie, Corse, Loire-Bretagne, Réunion, Rhin-Meuse, Rhône-Méditerranée, Seine-Normandie
- Les bulletins de situation hydrologique régionaux, réalisés par les DREAL. Ils sont consultables sur les sites des DREAL.
- Le site de l'EPTB Seine Grands Lacs
- Le site de Voies Navigables de France
- Le site d'Électricité de France
- Le bulletin des eaux souterraines réalisé par le BRGM
- Le site de consultation des arrêtés de restriction d'eau VigjEau (Ministère de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires)
- Le site Onde
- Le site de l'Office International de l'Eau et sa rubrique « Publications »

Auteur : Office International de l'Eau (OiEau)

Publication : Office International de l'Eau (OiEau)

Contribution : Office français de la biodiversité (OFB), BRGM, Electricité de France (EDF), EPTB Seine Grands Lacs, EPTB Loire, Météo-France, Ministère de la transition écologique, de la biodiversité et des négociations internationales sur le climat et la nature (Direction de l'eau et de la biodiversité), Voies navigables de France (VNF)

Date de publication : 20/05/2026

Format : PDF

Langue : FR

Couverture spatiale : France métropolitaine

Couverture temporelle : 01/04/2026 – 30/04/2026

Droits d'usage : <https://creativecommons.org/licenses/by/3.0/fr/>

Le BSH est le résultat d'une collaboration de différents producteurs et gestionnaires de données :

- Météo-France pour les données météorologiques (précipitations, humidité des sols, manteau neigeux) ;
- Les DREAL¹ (de région) et le Service Central Vigicrues (ex-SCHAPI) pour les données sur les débits des cours d'eau et l'état de remplissage des barrages (en collaboration avec d'autres acteurs nationaux, comme EDF², VNF³ et des EPTB⁴ tels que Seine Grands Lacs et Loire). Chaque région du bassin élabore également un bulletin au niveau de son territoire : leur fréquence de parution est généralement mensuelle et permet d'accéder à une échelle de détail plus fine ;
- Le BRGM pour les niveaux des nappes d'eau souterraine. Ces données sont produites à dix reprises au cours de l'année ce qui explique leur absence de certains bulletins ;
- L'Office français de la biodiversité (OFB) pour les observations sur les étiages estivaux (entre les mois de mai et septembre).

Le bulletin est réalisé sous l'égide du comité de rédaction composé des différents contributeurs du BSH (producteurs et gestionnaires de données), animé par l'Office International de l'Eau (OiEau), en lien avec l'OFB et la direction de l'eau et de la biodiversité du Ministère de la transition écologique, de la biodiversité et des négociations internationales sur le climat et la nature.

1 Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement

2 Électricité de France

3 Voies navigables de France

4 Établissement public territorial de bassin